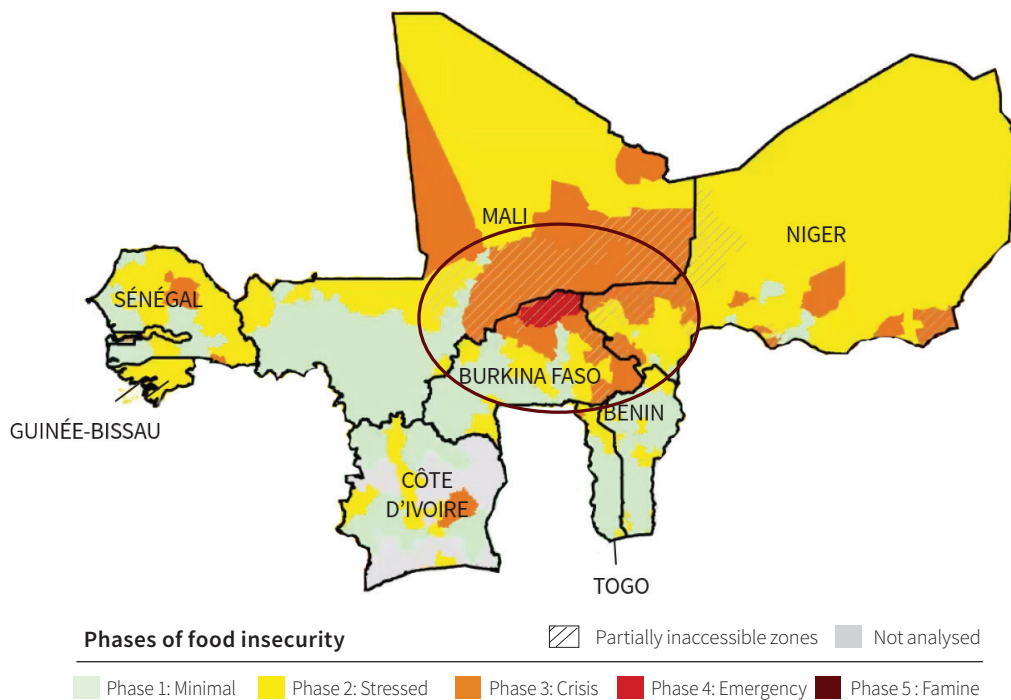




THE UEMOA AREA FACING THE 2021 FOOD AND NUTRITION CRISIS

Projected situation: June-August 2021

8.1 million people will probably face a “Crisis” or worse situation (phases 3-5)



* The estimates for Benin are drawn from the November 2020 analysis.

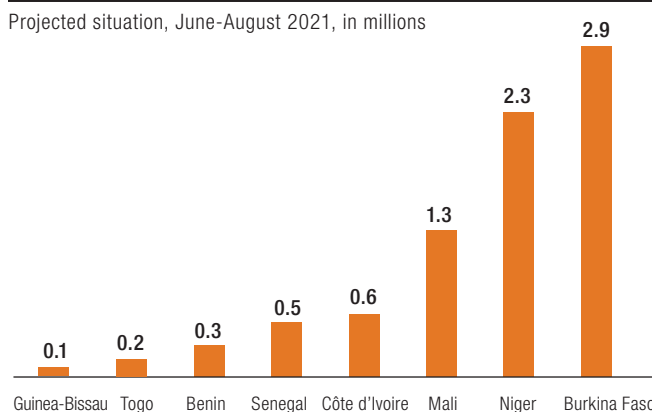
Source: Cadre harmonisé analysis, regional concertation, Ouagadougou, Burkina Faso, March 2021.

© 2021. Food Crisis Prevention Network (RPCA), map produced by CILSS/AGRHYMET.

For the second consecutive year, the eight UEMOA Member States are facing a major food and nutrition crisis. According to the March and June 2021 estimates of the *Cadre harmonisé*, at the beginning of the lean season 2021, the number of acutely-food insecure people in the UEMOA area may reach 8.1 million people, compared to 5.7 million in June-August 2020. An additional 22.9 million people are currently “under pressure” (phase 2) and could fall into a crisis situation if appropriate measures are not taken. The nutrition situation remains precarious in most Sahelian countries due to limited access to health centres as a result of the Covid-19 pandemic and the security crisis. Vulnerable populations are concentrated in conflict-affected areas in the Liptako-Gourma area (Sahel, Central North, North and East in Burkina Faso; Gao and Mopti in Mali and Tillabery in Niger) as well as in the border area between Niger and Nigeria. Civil insecurity remains one of the main aggravating factors of this food and nutrition situation, generating large flows of internally displaced persons (more than 1.1 million in Burkina Faso) and causing health centres and schools to close and depriving children of school meals. This has led to a sharp increase in the need for food and humanitarian assistance. Burkina Faso, Mali, Niger and Senegal have already drawn up national response plans, but lack the necessary funding. Burkina Faso and Mali also recorded a strong boost in food production, with increases of

13.0% and 7.8% respectively, compared to the previous agricultural campaign. More than ever, the capacity of vulnerable households to access food must be strengthened. Economic recovery is underway. According to BCEAO estimates, real GDP in the UEMOA area grew by 4.6% in the first quarter of 2021. Inflation remains under control, with a rate of 1.8% at the end of February 2021.

Acutely-food insecure people in the UEMOA area (phase 3-5)



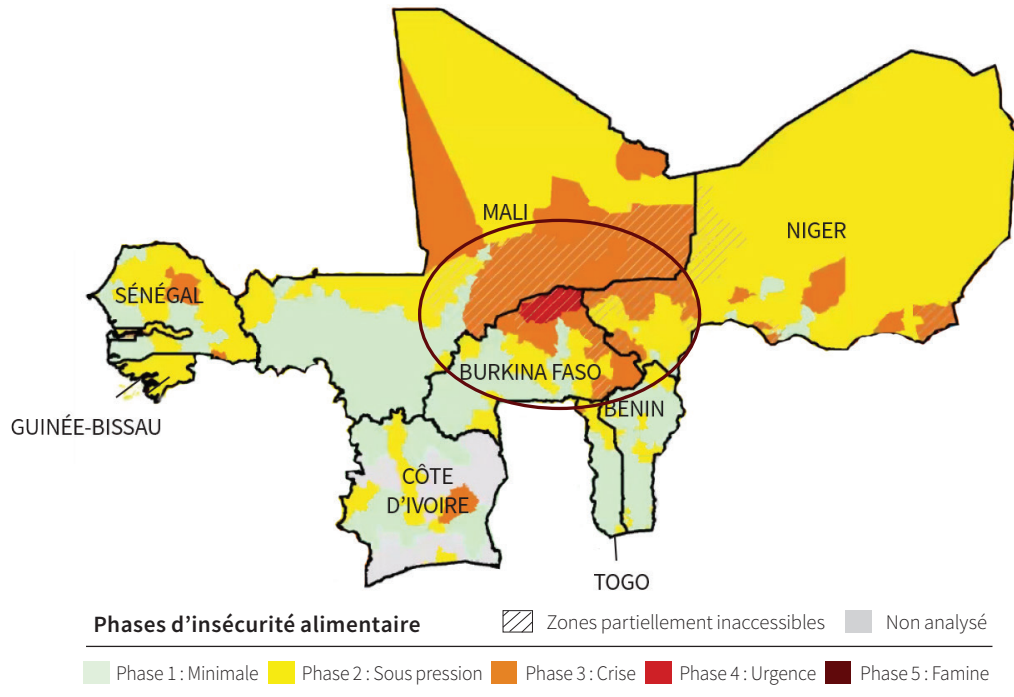
Source: Cadre harmonisé analysis, regional concertation, Burkina Faso, March 2021.



L'ESPACE UEMOA FACE À LA CRISE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE DE 2021

Situation projetée : juin-août 2021

8.1 millions de personnes risquent d'être en situation de crise et au-delà (phases 3-5)



* Les estimations du Bénin ont été reprises de l'analyse de novembre 2020.

Source : Analyses du Cadre harmonisé, concertation régionale, Ouagadougou, Burkina Faso, mars 2021.

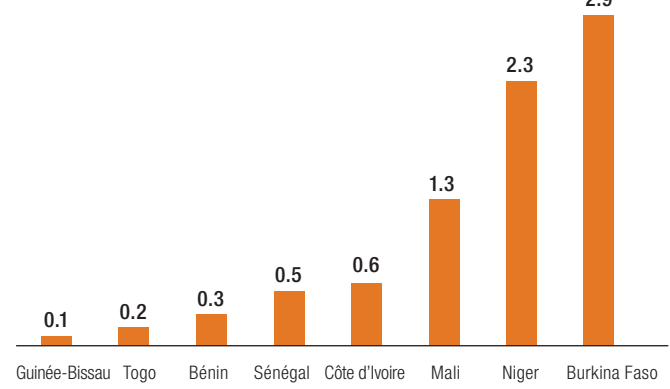
© 2021. Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA), carte réalisée par CILSS/AGRHYMET.

Pour la deuxième année consécutive, les huit pays membres de l'UEMOA font face à une crise alimentaire et nutritionnelle majeure. Selon les estimations du Cadre harmonisé de mars et juin 2021, à l'entrée de la période de soudure de 2021, l'espace UEMOA compterait 8.1 millions de personnes en besoin d'assistance alimentaire et nutritionnelle d'urgence, comparé à 5.7 millions de personnes en juin-août 2020. Environ 22.9 millions de personnes additionnelles, actuellement sous pression alimentaire (phase 2), pourraient basculer en situation de crise si des actions d'atténuation ne sont pas mises en œuvre. La situation nutritionnelle reste précaire dans la plupart des pays sahéliers à cause d'un accès limité aux centres de santé dû à la pandémie de Covid-19 et à la crise sécuritaire. Les populations vulnérables sont concentrées dans les zones touchées par le conflit dans la boucle du Liptako-Gourma (Sahel, Centre-Nord, Nord, Est au Burkina Faso ; Mopti et Gao au Mali et Tillabéri au Niger) et dans la zone frontalière entre le Niger et le Nigéria. L'insécurité civile reste l'un des principaux facteurs aggravants de cette situation alimentaire et nutritionnelle provoquant d'importants flux de personnes déplacées internes (plus de 1.1 million au Burkina Faso) et la fermeture de nombreux centres de santé et d'écoles, privant les enfants de cantine scolaire. Cela engendre une forte hausse des besoins d'assistance alimentaire et humanitaire. Le Burkina Faso, le Mali, le Niger et le Sénégal ont d'ores et déjà élaboré des plans nationaux de réponse qui manquent cependant de financements conséquents. Le Burkina Faso et le Mali ont enregistré

par ailleurs de bonnes progressions de productions vivrières pour la campagne 2020-21, avec des augmentations respectives de 13.0 % et 7.8 %, par rapport à la campagne précédente. Plus que jamais, les capacités d'accès des ménages vulnérables aux aliments doivent être renforcées. De bons signaux de reprise économique sont annoncés et selon les estimations de la BCEAO, le PIB réel en zone UEMOA a progressé de 4.6 % au premier trimestre 2021. L'inflation reste maîtrisée, avec un taux de 1.8 % à la fin février 2021.

Personnes en situation de crise dans l'espace UEMOA (phases 3-5)

Situation projetée, juin-août 2021, en millions



Source : Analyses du Cadre harmonisé, concertation régionale, Burkina Faso, mars 2021.